

# E

DITO

C'est comme une rentrée des classes, la nostalgie en moins. Certes, nous ne préparons plus nos cartables, nos livres, nos cahiers et notre trousse ; il n'empêche, nous sommes heureux de retrouver nos habitudes, la permanence du mardi, théâtre de discussions sans fin et de rencontres enrichissantes, bien au frais dans nos murs séculaires.

A condition, bien évidemment, que nous puissions en disposer puisqu'une menace de fermeture, pour des raisons de normes de sécurité, pèserait sur l'ensemble du domaine cathédral.

En attendant, un premier rendez-vous s'affiche pour le dimanche 21 septembre, entre 14 et 17 heures, avec nos amis Didier Rigal, Frédéric Rivière et Christian Verdun qui nous présenteront et détailleront leur ouvrage *Cahors-Divona*, un ouvrage exhaustif et passionnant sur la ville gallo-romaine.

Ensuite, tout s'enchaînera avec un mois d'octobre chargé, comme vous le constaterez dans le programme en page 2 de cette lettre.

Venez nombreux, nous avons plein de rencontres à vivre ensemble !



<https://societedesetudesdulot.org>



## Gustave LARROUMET (1852-1903)

Gustave Larroumet est né le 22 septembre 1852 à Gourdon. Issu d'une modeste famille de fonctionnaire des Contributions directes à Catus, il est d'abord élève au collège de la ville où vit sa grand-mère maternelle qui, veuve d'un Procureur du Roi, compte parmi les notabilités. A Gourdon il est influencé par un oncle, ancien de la guerre de Crimée et surnommé : « Sébastopol ». Ces impressions d'enfance expliquent sans doute son goût pour l'armée et le patriotisme que Larroumet, dont le père aussi avait été militaire, exprimera toute sa vie.

Il fait ses études secondaires au lycée de Cahors (qui ne s'appelait pas encore Gambetta) où il laissera un souvenir contrasté. Elève brillant, il fait preuve d'une indiscipline moqueuse qui provoquera son exclusion en classe de seconde (cf. *Lettre n° 16*). Il sera néanmoins reçu bachelier ès lettres.

Admirateur de Gambetta, de quinze ans son aîné, il s'engage comme volontaire et franc-tireur à l'armée de la Loire, et finit la guerre de 1870 comme sous-officier de Dragons.

Gustave Larroumet semble avoir d'abord envisagé une carrière militaire, puis des études médicales, abandonnées pour raisons de santé. Celles-ci l'amènent en convalescence à Aix, ville de faculté où il s'inscrit en faculté de Lettres. On le trouve alors parmi les étudiants républicains dans les bagarres avec les « Blancs ». Il fait carrière comme universitaire et c'est dans ce cadre qu'il parvient à la notoriété dans le domaine des lettres et des Beaux-Arts. Sa carrière de professeur commence en province, puis, très rapidement, à Paris où il est professeur agrégé à la fois de grammaire et de lettres, dans les lycées parisiens : Collège Stanislas, Vanves et Lycée Henri IV. Il devient maître de conférence à la Sorbonne en 1884.

De maître de conférence, il s'oriente alors vers une carrière politique. Chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique, il devient directeur en 1888 de la sous-direction des Beaux-Arts, au sein du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts alors sous la direction d'Édouard Lockroy. Il exercera cette fonction jusqu'en 1891. Élu, la même année, membre de l'Académie des Beaux-Arts, il en deviendra secrétaire perpétuel, en 1898.

A côté de cette carrière politique, il s'implique fortement dans la vie culturelle de l'époque. On lui doit de nombreux ouvrages de critique d'art et de critique littéraire tels *Marivaux, sa vie, son œuvre*, où il étudie Marivaux comme auteur comique, comme romancier et comme journaliste, pour le montrer précurseur de Musset comme de toute la littérature réaliste du dix-huitième siècle. Il voit en lui un journaliste singulièrement novateur annonçant les encyclopédistes. Il publie aussi *Victor Hugo poète épique, La Comédie de Molière : l'auteur et le milieu* (1887), *Jean Racine*.

Sa passion pour Molière, et surtout pour les comédiens qui l'entourent et particulièrement pour la famille Bèjart, lui vaut une place de choix parmi les sculptures qui encadrent la Comédie Française grâce à un buste sculpté par Roussel.

Sa notoriété est importante car il est tout à la fois professeur, critique et administrateur, mais aussi été un guide et un mécène pour les étudiants et pour ses compatriotes méridionaux.

Gustave Larroumet, homme de lettres, montre aussi un remarquable talent d'orateur qui explique le succès dont il bénéficie auprès de ses auditeurs et aussi de ses auditrices dont il arrive qu'elles transforment ses cours et conférences en réunions mondaines, ce qui n'est pas toujours du goût des étudiants.

Toute sa vie, il reste fidèle à ses origines quercynaises qu'il ne peut nier tant son accent chantant les rappelait. Président d'honneur de la Société des Etudes du Lot à la fin du XIXe siècle, cet immense travailleur sera fait Commandeur de la Légion d'honneur, et Chevalier des Palmes académiques.

Epuisé, il décède prématurément, le 25 août 1903, à l'âge de 51 ans. Il est inhumé dans le cimetière de Villecrenes, dans un tombeau exubérant de symboles évoqué par François Coppée :

*« Aujourd'hui n'as-tu pas un destin aussi beau  
Si ton esprit épars autour de ce tombeau  
Chante avec les oiseaux et fleurit dans les roses »*



### Nos rendez-vous d'automne

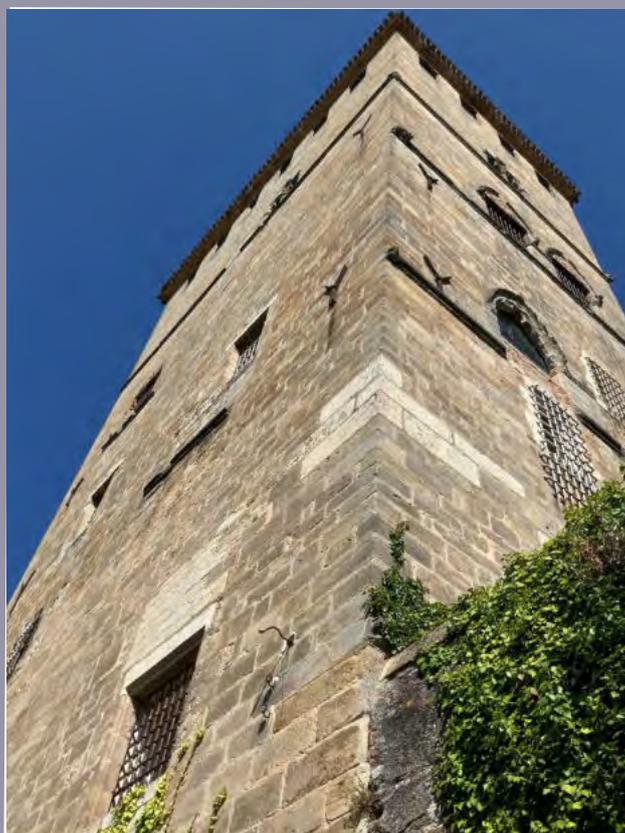
**Dimanche 21 septembre : Après-midi portes ouvertes à la SEL**, de 14 à 17 heures, avec présentation du livre de Didier Rigal, Fred Rivière et Christian Verdun, **Cahors-Divona**. Vente de livres. Exposition.

**Jeudi 3 octobre : Les oppida du Lot et quelques mottes castrales**, par Romain Tagliaferro, doctorant en histoire.

**Samedi 11 octobre : Rencontres foraines**, à Luzech, de 9 heures à 18 heures, en collaboration avec le Conseil Départemental du Lot.

**Dimanche 26 octobre : Sortie d'automne à Cardaillac et au moulin de Goule**

**Jeudi 6 novembre : Les chantiers emblématiques de restauration patrimoniale en Occitanie**, par Jacques Rodriguès et Michel Bizeul, anciens dirigeants de l'entreprise Rodriguès-Bizeul.



Le 7 août, nous étions plus de 70 à visiter le palais de Via et à visionner le film de Jean-Claude Coustou sur le massacre de Gabaudet.

La visite du palais-prison a été remarquablement documentée par Maryse Balat, Laure Courget, Patrice Foissac et Gilles Séraphin. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Un grand merci aussi au Service Propreté de la Ville qui nous a permis d'explorer sans encombre ce site exceptionnel.

Jean-Claude Coustou, avec précision et émotion, a présenté le film sur Gabaudet, expliquant avec clarté le déroulement de ces heures tragiques.

Rendez-vous à Luzech :  
« Rencontres foraines »



ARCHÉOLOGIE, HISTOIRE & PATRIMOINE



**SAMEDI  
11 OCTOBRE**  
de 9 h à 18 h

Conférences  
& visites guidées  
pour explorer  
l'histoire de Luzech

